

Il espérait d'abord que ses impositions brutales auraient raison du Souverain-Pontife, qui donnerait à la peur ce qu'il aurait autrement refusé. Il s'est convaincu que le pape est inaccessible à ce sentiment et qu'il allait jeter l'Espagne dans une rupture dont les conséquences auraient été graves pour la monarchie. Il y a encore en Espagne des Carlistes, disposés à profiter de n'importe quelle faute du gouvernement pour jeter leur épée dans la balance des partis.

— Mais le nouvel ambassadeur d'Espagne, M. Navarro Reverter, ne se presse point d'arriver. Il est assez probable qu'il ne rejoindra son poste qu'au mois d'octobre, ce qui porterait la remise des lettres de créance au commencement de novembre. Ce peu de hâte dans les négociations est encore une preuve du changement d'orientation de l'Espagne dans la manière de les conduire, et peut-être aussi de les terminer.

— J'ai parlé à plusieurs reprises de l'*Histoire ancienne de l'Eglise* de Mgr Duchesne. Je ne dirai point que ce travail, au moins sa version italienne, traduction cependant amendée de l'édition française, soit dénoncé à l'Index; mais ce qu'on peut dire sûrement, c'est que son auteur d'abord, ses admirateurs et amis ensuite, craignent qu'il n'y soit porté après les violentes attaques dont ce livre a été l'objet de la part de l'*Unità cattolica* de Florence. Que le livre soit criticable, cela ne fait pour personne l'objet d'un doute; et si on en voulait une preuve apodictive, ce seraient les nombreuses modifications que Mgr Duchesne a dû laisser faire à l'édition italienne pour obtenir l'*imprimatur* du Maître du Sacré-Palais. Mais il paraît que ces atermoiements ne semblent point encore suffisants pour garantir l'orthodoxie du volume, et on demanderait rien moins qu'un jugement de l'Index. Que Mgr Duchesne,